

## CELERITE THERAPEUTIQUE DE L'HOMOEOPATHIE

Que de fois n'entendons-nous pas les ignorants parler de la lenteur d'action de l'homoeopathie ! Il est clair que pour des maux chroniques, qui existent depuis des mois, des années, des décades, on ne peut s'attendre à une guérison soudaine et immédiate.

Par contre, dans les maux aigus et selon la vraie loi des semblables, à la rapidité d'invasion correspond la rapidité d'action du remède. Si l'agent pathogène ou les causes morbides peuvent se manifester de façon subite, la réponse de l'organisme à l'agent médicamenteux bien choisi peut être quasi instantanée. Nous l'allons démontrer tout-à-l'heure :

### CHINA OFFICINALIS

Je suis appelé auprès d'une parturiente de 30 ans, à son 4e bébé, qui accouche chez elle d'une façon parfaite. Elimination normale du placenta, mais alors une hémorragie s'installe; le sang coule sans arrêt d'un beau rouge, l'entourage s'affole, la malade tout-à-coup pâlit et les yeux commencent à tourner en tous sens, la malade se sentant s'évanouir. La sage-femme prend le pouls en secret et effrayée ne le sent plus. Elle se prépare à lui faire sur le champ une injection de Sécacormine, mais, à ce moment, la malade tourne la tête vers la porte à côté et demande d'une voix faible : "Qu'est-ce qui bourdonne donc si fort dans la cuisine ?"

L'abondance de l'hémorragie, la perte de fluides vitaux, les bourdonnements d'oreilles, la pâleur, la tendance syncopale, tout était réuni pour indiquer sans équivoque à tout médecin homoeopathe le remède typique répondant à ce tableau symptomatique, soit China.

Sans hésiter le médecin ouvre sa trousse, prend China 30, dont il administre un seul et unique globule, de la grandeur d'un grain de pavot, sur la langue de la patiente défaillante. Mais, quelle n'est pas l'émotion de tout l'entourage de voir ce visage, à l'instant blafard et décomposé, tout-à-coup revenir à la vie, les joues se colorer, le regard se ranimer, alors que l'hémorragie s'arrête au grand ébahissement de chacun, mais surtout de la sage-femme, le médecin transpirant à la fois d'émotion et de ra-

vissement devant un résultat si rapide et si spectaculaire. Au début de ce drame les secondes paraissaient des heures et maintenant le rétablissement de la santé s'effectue avec la rapidité de l'éclair et d'une manière si surprenante que chacun en reste abasourdi. Ce fût là vraiment un des miracles de l'homoeopathie !

(Dr. J. Künzli)

### CROCUS SATIVA

Un malade âgé de 63 ans était sujet à des épistaxis récidivantes et persistantes de sang foncé traitées à plusieurs reprises déjà avec Carb-v. et Puls., chacun administré pendant une semaine et cela tous les jours, même la nuit, à la 30e dynamisation. Résultats peu satisfaisants et nullement convaincants.

Appelé au cours de l'été au début d'une nouvelle épistaxis, alors que le temps était très chaud et accablant, je consulte mon Répertoire et découvre que le seul remède présentant des épistaxis persistantes, foncées, par temps très chaud, était Crocus qui fût donné à la 30<sup>C</sup>, car je ne possédais pas de plus haute dynamisation sous la main. Un seul globule mis sur la langue produisit l'arrêt immédiat de l'hémorragie et depuis maintenant deux ans, il n'a plus souffert de la moindre hémorragie nasale ! Comment mieux illustrer le 2e paragraphe de l'Organon ainsi libellé: "L'idéal thérapeutique consiste à rétablir la santé d'une manière rapide, douce et permanente... " !

(Dr. J. Künzli)

### MEDORRHINUM

Depuis son sevrage, une fillette, âgée de 5 ans, petite, chétive, pâle et rachitique, avec de larges oreilles et une grosse tête, souffre d'une croûte de lait généralisée à tout le corps, mais plus particulièrement à la tête et aux plis articulaires, avec une odeur particulièrement repoussante. Elle a consulté toute une série de médecins à Zürich. Et chaque fois qu'une pommade arrivait à supprimer l'éruption, ce qui réjouissait la famille, l'enfant, par contre, faisait immédiatement des crises d'asthme et d'éruption.

Cette éruption était héréditaire. Déjà la grand-mère, puis la mère furent sujettes aux mêmes troubles éruptifs alternants avec l'asthme. A l'occasion de la visite du médecin, la mère signala spontanément que l'enfant dormait d'une façon bizarre, à la façon d'une tortue, se mettant à genoux la tête plongée dans l'oreil-

ler. Plusieurs fois elle allait remettre sa fille sur le dos, mais au bout de peu de temps et automatiquement elle se remettait dans sa position première.

La fétidité du corps, l'aspect minable et surtout ce symptôme si caractéristique de la position pendant le sommeil, à propos duquel le paragraphe 153 de l'Organon nous avait tant frappé: "Symptôme inusité, original, très personnel auquel doit s'attacher celui qui veut appliquer la doctrine" nous fait sélectionner Medorrhinum, dont une dose à la XMe dynamisation procura une très grande amélioration, l'asthme disparut complètement. Cependant l'éruption persista, mais sans aggravation à la face et aux bras.

Au bout de quelque temps, devant l'aggravation de la dermatose, le remède fût répété. Elle prend à ce moment une CM et ne présente plus qu'une très légère efflorescence aux creux poplités, mais l'enfant au point de vue général est transformée: elle est maintenant bonne élève à l'école, présente un regard intelligent et son caractère n'est plus que très exceptionnellement irascible; elle aide volontiers et fréquemment sa mère aux travaux du ménage, ce qu'elle ne faisait pas autrefois.

C'est là une vraie cure psycho-somatique. Les manifestations corporelles se sont améliorées de concert avec l'état constitutionnel et le caractère, comme on l'observe dans les vraies guérisons homoeopathiques.

(Dr. J. Künzli)

### NITRIC ACIDUM

Une malade de 20 ans, souffre de la gorge depuis 24 heures, avec un peu de fièvre. A l'examen, dysphagie marquée avec fortes douleurs et impossibilité d'avaler ni solide ni liquide. La malheureuse se crispe et pleure à chaque tentative d'absorber le moindre liquide.

Peu d'enflure, mais une forte angine bilatérale avec deux grands ulcères cratériformes rappelant une angine de Vincent. La luvette est normale, la gorge d'un rouge sombre ne présente pas de fausses membranes et aucun autre signe, sinon les symptômes pathognomoniques. Devant cette symptomatologie peu nette, le médecin donne Placebo en hâchant la tête, car il ne voyait pas là d'indications décisives pour une bonne prescription. Le lendemain, la température monte, les douleurs augmentent, la malade pleure par la douleur, car elle ne peut plus avaler sa salive. Un interrogatoire détaillé donne comme symptômes bizarres et caractéristiques:

- 1) Sensation de cheveux qui se dressent sur la tête au sinciput.
- 2) Les cheveux, à cette région, sont douloureux au moindre toucher.
- 3) La malade porte sa main à droite du ventre se plaignant que la cicatrice appendiculaire datant de quelques années lui fait très mal.

Le seul remède possédant ces trois symptômes, ainsi que l'ulcération des amygdales est Nit-ac. qui fût donné à la 30e dynamisation, à la dose d'un seul globule. Amélioration rapide le lendemain, puis guérison complète en 2 jours: les ulcères sont cicatrisés, la fièvre est tombée, la malade mange et boit sans douleur, elle sourit... bref, tout le monde est enchanté: l'entourage, la malade et son médecin.

Plus tard, le médecin apprit qu'elle avait souffert d'une fissure anale, opérée il y a quelques années. Un symptôme de plus, fort utile à connaître, et démontrant combien le remède avait été judicieusement choisi.

(Dr. J. Künzli)

#### PHYTOLACCA DECANDRA - ou le drame du samedi soir !

Un samedi, bien entendu, à 16 heures, le téléphone sonne depuis Arosa, soit 400 km à vol d'oiseau, à l'autre bout de la Suisse et une Maman inquiète m'avise qu'elle a mis au lit son fils de 10 années, un blondin aux yeux bleus, car il vient d'être pris subitement de forts maux de gorge qui le brûlent. Il éprouve constamment le besoin d'avaler et ça lui fait mal. Son gosier paraît tout enflammé, l'haleine est mauvaise et l'enfant est constipé. Les douleurs sont surtout fortes à droite; il a soif.

Je propose la prise d'Aconit à la 200e dynamisation, 3 globules toutes les heures. 3 heures après, nouveau téléphone: l'enfant va plus mal, la température est à 38,5° et la gorge présente à gauche sur l'amygdale de nombreuses taches blanches assez épaisses. Il a déjà des glandes douloureuses sous la mâchoire gauche et la mère s'affole. Je lui fais décrire ses maux: l'enfant paraît prostré; il a très soif. Tout ce qu'il avale fait mal, mais surtout le lait chaud et les douleurs s'étendent aux oreilles, soit quand il veut chercher à avaler, soit même quand il n'avale pas.

J'ordonne un collier d'eau froide autour du cou et le siphonage de la gorge avec de l'eau gazeuse et envoie par exprès 3 paquets numérotés 1. 2. 3. contenant No 1: Phyt. 200; No 2: Merc-cy. 200; No 3: Lach. 200; à 10 heures du soir, nouveau

téléphone : l'enfant a 40,5° de température; il est très affaibli, ne peut pas dormir, ne peut plus rien avaler et toute la gorge est envahie par les fausses membranes; la luette pend toute blanche entre les deux piliers vernis de blanc. La mère est maintenant certaine qu'il s'agit d'une diphtérie grave et me demande s'il faut faire venir un médecin pour une trachéotomie éventuelle et des injections de sérum. Un enfant du village vient d'avoir la diphtérie!

Dilemme grave! Ici les heures comptent! C'est très joli de s'amuser avec des petits granules quand on peut attendre, mais comme vient de l'écrire un médecin allopathe dans un quotidien français, quand il s'agit de cas sérieux menaçant la vie, l'homoeopathie se dépêche de recourir à l'allopathie, seule méthode vraiment active et efficace! Voire.

Je repense au début de ma pratique où le même problème s'est posé et où j'ai triomphé avec Merc-cy, d'une diphtérie associée au streptocoque d'une façon ultra-rapide. D'autre part, ma propre soeur, à l'occasion d'une diphtérie bénigne, traitée par des injections de sérum, est restée paralysée 3 mois dans son lit! Aussi, je réponds à la mère qu'il faut continuer les compresses et le siphonage de la gorge et prendre au plus vite les remèdes envoyés dans l'ordre indiqué, c'est-à-dire en dissolvant le premier paquet dans un verre d'eau et en faire prendre une petite cuillerée à thé toutes les heures en espaçant dès mieux. Mais que si l'enfant présente des symptômes d'asphyxie et va plus mal, il faut alors s'adresser au médecin du village. Je prie la mère de me téléphoner à 7 heures le dimanche matin ou vers midi, en l'assurant que je mets mon téléphone à mon chevet pour répondre à n'importe quelle heure de la nuit à son appel.

Je m'endors assez inquiet, mais ne suis pas dérangé. Le matin 7 heures: aucun appel! A midi: rien! Je pense alors aux enfants du Professeur d'anatomie de notre Université atteinte brusquement de croup au milieu de la nuit et qui furent transportés d'urgence pour être trachéotomisés à la Clinique infantile et je vois déjà le drame de minuit, avec le médecin local appelé, transportant cet enfant à l'hôpital pour l'opérer et lui administrer de fortes doses de sérum anti-diphtérique, selon l'avis d'un Privat-docent de Genève recommandant d'en faire plutôt trop que pas assez! Pas de nouvelle dimanche soir! Rien le lundi! Aussi le lundi soir, à 22 heures, j'appelle Arosa et une petite voix flûtée me répond. C'est la bonne qui m'annonce que Madame a quitté le domicile et est à Genève. Imaginez-vous ça! "Et l'enfant?" dis-je alors avec angoisses. "Vous voulez parler de Riri?" "Bien sûr, a-t-il été opéré?" "Mais non, Docteur, il s'amuse dans son lit." "Mais comment?" "Oh! oui, il a fini par s'endormir un peu et le

dimanche matin vos remèdes sont arrivés; nous avons donné le No 1, soit Phytolacca, et comme par miracle, vers midi déjà il crachait toutes ses peaux blanches; c'est comme de la glace qui fondait au soleil et il a même pu avaler. Le soir la fièvre était tombée et depuis ce matin, il s'assied et joue dans son lit, tout content; aussi la Maman est partie tranquilisée pour Genève et elle n'a pas pensé vous avertir pour ne pas vous déranger, parce qu'elle est habituée, a-t-elle ajouté, à voir les remèdes homoeopathiques agir toujours très vite. "

L'angoisse du médecin, avec tout ce qui aurait pu se produire, tout cela n'avait aucune place dans l'esprit de cette Maman, estimant ce dénouement parfaitement naturel ! Mais, je ne pus m'empêcher d'ajouter au téléphone: "Et bien, elle est tout de même forte de café !" Mais la colère ressentie à l'attitude de cette mère devant une situation aussi grave, était... et oh ! combien ! compensée par le résultat extraordinaire et vraiment merveilleux illustrant :

- 1) L'action rapide d'un remède bien sélectionné.
- 2) La vérification de la loi des semblables.
- 3) La valeur clinique des hautes dynamisations en 200e, Korsakoff, cela dans un cas grave où la vie d'un enfant était en danger.

La convalescence, comme cela se voit couramment en homoeopathie fût rapide et parfaite.

(Dr. P. Schmidt)

Ces quelques cas démontrent d'une façon péremptoire l'action rapide de l'homoeopathie et des hautes dynamisations dans des cas aigus et même graves et confondent des médecins comme Wapler "qui n'a jamais assisté à une guérison qui puisse être attribuée à un succès du remède administré à haute atténuation", et au Dr. Donner, en Allemagne qui, complètement ignorant de l'action remarquable des hautes dynamisations "donne des exemples de leur inefficacité" !

Evidemment, si un médecin ne base sa prescription que sur le nom de la maladie, il doit s'attendre à un échec. Il aurait même obtenu "une aggravation chez un malade avec du Saccharum lactis" ! Mais cela est connu depuis longtemps; certains malades, quoique le fait soit rare, sont aggravés par tout ce qu'ils peuvent ingérer. Mais cela ne prouve rien contre la valeur des hautes dynamisations.

Pour Donner, donner une haute dynamisation "c'est comme l'imposition des mains, ou la remise de reliques à des sourds ou des aveugles". Evidemment, nul n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre ! Et la remarque de Wapler que "c'est la personnalité seule du médecin qui compte dans l'action des remèdes hautement dynamisés" est une plaisanterie que les allopathes font au sujet de l'homoeopathie en général.

Il est inconcevable que ces médecins allemands puissent faire de pareilles affirmations et ignorer les guérisons sur les animaux publiées dans le Propagateur, dans les transactions de nombreux Congrès internationaux depuis des décades.

La remarquable conférence du Dr. Weir, de Londres, faite à Washington cette année, sur l'activité de 45 ans de pratique quasi exclusivement basée sur l'emploi des hautes dynamisations et leurs brillants succès, fournit un démenti formel aux médecins matérialistes qui ne croient qu'à ce qu'ils touchent ou ce qu'ils voient. Les faits sont là... les faits se répètent chaque jour et ma pratique de 30 années d'application de hautes dynamisations aux cas aigus, comme aux cas chroniques, aux cas bénins, comme aux cas graves menaçant la vie, sont des témoignages vivants et éclatants venant s'ajouter aux mêmes constatations faites par le médecin de la Reine d'Angleterre.

Si la prescription est faite d'après les symptômes du malade, sur les symptômes qui lui sont propres, la haute dynamisation agira d'une façon aussi surprenante que rapide et efficace.

Imitez, mais imitez bien, je vous prie, a déjà dit Hahnemann !

Dr. P. Schmidt

---